

L'HFR célèbre le bilinguisme

Fribourg » L'Hôpital cantonal fribourgeois (HFR) organise une journée dédiée au bilinguisme, le jeudi 26 septembre. L'institution souhaite rappeler l'importance «de se comprendre par les mots pour soigner les maux», indique un communiqué. Le bilinguisme y est encouragé au moyen de différentes mesures. Les collaborateurs ont notamment la possibilité de suivre des cours de langue et de former des tandems avec le personnel de l'Hôpital de l'Ile à Berne.

Un stand attendra les visiteurs dans le hall d'entrée de l'hôpital de 9 à 16 h. » **VIM**

La fédération israéliite tance la ville de Fribourg

Cimetière » Le nouveau règlement de Saint-Léonard, adopté par la ville le 16 septembre, inquiète la communauté juive.

La révision du règlement du cimetière communal Saint-Léonard «bafoue la liberté religieuse», s'inquiète la Fédération suisse des communautés israéliites (FSCI), dans un communiqué publié mardi. Ce nouveau règlement met également «en péril la survie de la communauté juive dans la ville et dans le canton de Fribourg», considère la faïtière nationale.

Le Conseil général a accepté le nouveau règlement de Saint-Léonard le 16 septembre par 54 voix, un refus et 5 abstentions. Celui-ci entérine une «égalité entre les défunts». A savoir qu'une taxe d'entrée de 3500 francs s'appliquera pour tous les corps des défunts qui n'habitaient pas la ville, ainsi qu'une taxe minimale de 1200 francs de base pour la concession. La gratuité sera de mise pour les résidents de la commune.

La communauté israéliite de Fribourg avait protesté contre ce projet de règlement, en vain.

La FSCI rappelle qu'un «accord historique» avec la communauté israéliite existait depuis 1912. Celui-ci autorisait l'enterrement des membres de la communauté dans un carré confessionnel, le seul du canton, sans taxes et avec une garantie de «repos funéraire perpétuel», qui est «un élément central de la culture juive». Désormais, les concessions devront être renouvelées tous les 30 ans, avec des taxes.

La communauté israéliite du canton, qui compte 65 personnes, n'aura pas les moyens de s'en acquitter et de garantir

ainsi la perpétuité, note la FSCI. «Sa survie financière ne serait donc plus garantie. En fin de compte, cette décision signerait la fin de la vie juive active dans le canton de Fribourg.» Le fait que la communauté israéliite de Fribourg «n'ait pas été invitée à participer à l'élaboration de la révision est particulièrement choquant, malgré les vives critiques formulées en amont de la décision», considère d'autre part la FSCI.

Conseiller communal en charge de l'édilité, Elias Moussa (ps) prend acte de cette prise de position. Il note que «le nou-

veau règlement a été adopté démocratiquement par le parlement de la ville». Il estime que «le règlement garantit justement la perpétuité des concessions juives, ceci aux mêmes règles tarifaires applicables aux autres personnes défuntes».

Elias Moussa ajoute que «la ville souhaite prochainement rencontrer les différentes communautés, dont la communauté israéliite, pour entamer les discussions en lien avec l'application concrète de la nouvelle réglementation.» »

PATRICK CHUARD

Asfam Formation inaugure sa nouvelle école pour auxiliaires de santé et élargit son offre de cours

Du renfort pour les soins

« MAGALIE GOMAZ

Marly » Asfam Formation inaugure ce vendredi ses nouveaux locaux, situés au cœur de l'éco-quartier du MIC, à Marly, à quelques mètres de son ancien emplacement. L'organisation pourra dès lors développer son offre de cours pour auxiliaires de santé, avec à la clé la délivrance d'un certificat reconnu dans toute la Suisse par les institutions de soins.

Sa responsable de formation, Christine Moser, ne manque pas d'idées pour répondre aux besoins, tant des participants que des employeurs. Outre la formation de base, certifiée au même titre que celle dispensée par la Croix-Rouge fribourgeoise, elle a enrichi la palette de cours et propose également des cours à la carte pour répondre aux vœux des institutions.

Pour les proches aidants

«J'aimerais qu'Asfam Formation devienne une référence pour les professions de base de la santé», explique-t-elle. Comment accompagner au mieux les personnes souffrant de démence? Comment communiquer avec les proches? Comment se ressourcer soi-même? Voici quelques-uns des thèmes au programme pour



Responsable de formation, Christine Moser veut proposer une large palette de cours pour les auxiliaires de santé. Charly Rappo

2025. Elle souhaite aussi ouvrir une classe en allemand.

Le nouvel espace de près de 200 mètres carrés permet en effet de voir plus grand. Asfam Formation se distingue avec une volée spécialement destinée aux proches aidants. L'idée est de leur proposer des cours adaptés à leur rythme et à leur réalité. «Notre programme permet aussi de valider et de valoriser leur travail. Le certificat leur ouvre ensuite des portes pour retrouver un travail dans ce domaine en cas de changement dans leur situation», explique Christine Moser.

«J'aimerais qu'Asfam Formation devienne une référence pour les professions de base de la santé»

Christine Moser

A Marly, une journée leur est réservée, le mardi. Isabelle Cestelino s'est lancée dans cette aventure et va prochainement terminer sa formation. Maman d'une fille handicapée, elle avait

des réticences au début. Elle craignait de ne pas pouvoir suivre le rythme. «Mais je touche au but et je suis très heureuse. J'ai pris conscience de tout ce que je faisais et aussi de l'importance de prendre soin de moi. Ce cours est une bulle dans mon quotidien. J'apprends sans me rendre compte que j'apprends. Quand je repars, je suis apaisée, ma fatigue s'est envolée», témoigne-t-elle. «Une carafe sans eau ne donne à boire à personne», complète Christine Moser, qui tient à personnaliser les cours et à adapter l'apprentissage au vécu de la personne.

Susciter des vocations

Une autre volée regroupe les «externes», soit ceux qui souhaitent exercer cette profession dans un hôpital, une institution pour personnes âgées ou handicapées, ou encore dans les soins à domicile. «Notre carte de visite, c'est la souplesse», assure encore la responsable, qui espère ainsi susciter des vocations dans un secteur qui connaît une forte pénurie de personnel. Récemment, les cours ont pu accueillir des migrants.

Ce vendredi, Asfam Formation ouvre ses portes dès 14 h 30 pour accueillir les intéressés et présenter les lieux ainsi que les formations dispensées. »

Anagrammes fribourgeoises

Livre » L'automne ayant pointé le bout de son nez, les jours de pluie et de grisaille risquent d'être plus nombreux. L'occasion idéale de faire travailler ses méninges grâce aux *Villes et villages fribourgeois à l'envers et à l'endroit*. Paru aux Editions Cabédita, l'ouvrage tiré à 800 exemplaires, propose de jouer avec les noms des localités.

Près de 300 anagrammes doivent être résolues. Elles ont été imaginées par Valérie Caboussat, directrice éditoriale des Editions Cabédita. L'auteure est «passionnée de jeux avec les mots et magicienne de l'alphabet qui mélange les lettres avec bonheur», peut-on lire au dos de cet ouvrage dont la couverture affiche la couleur d'entrée de jeu, justement avec un panneau

bleu d'une localité sur lequel est indiqué: Mon rot. On chamboule les lettres et, vous l'aurez deviné, il s'agit de Romont. Chêrîtes? Chiètres, évidemment! A Mort? Morat! Tout comme Broderie donne Oberried et Chorale, La Roche. De quoi s'amuser un moment au coin du feu!

Et si cela ne devait pas suffire, il y a toujours la version vaudoise qui est sortie en 2020! «Et je prévois d'anagrammer, dans une future étape, les noms des villes et villages valaisans, tâche à laquelle je me suis déjà attelée», indique Valérie Caboussat dont la principale motivation est de faire découvrir ou redécouvrir de manière ludique des villes et villages. D'autres cantons romands devraient également suivre. » **SSC**

Le Petit Prince a 25 ans

Naissance » La maison de naissance Le Petit Prince, à Villars-sur-Glâne, ouvre ses portes samedi pour célébrer ses 25 ans. Un nouveau logo sera présenté. Après la partie officielle, des visites guidées seront proposées au public à 15 h, 16 h et 17 h. Une bourse d'échange avec des affaires pour bébés, des stands, des jeux pour enfants et une animation musicale sont prévus.

Seule maison de naissance fribourgeoise, Le Petit Prince, dirigé par des sages-femmes, est inscrit sur la liste des hôpitaux du canton. Il prend en charge les femmes et leur famille pendant la grossesse, l'accouchement et le post-partum. Il propose aussi des cours et une série de thérapies alternatives. » **DM**

Célébration dans les étoiles

Payerne » A l'occasion de ses 80 ans, Claude Nicollier, premier astronaute suisse, sera mis à l'honneur par le musée payernois Clin d'Aïles.

«Ses missions spatiales ont sans aucun doute contribué à la popularisation de l'espace en Suisse et sont une source d'inspiration pour de nombreuses personnes», écrit le musée de l'aviation militaire de Payerne Clin d'Aïles. Alors que Claude Nicollier a soufflé ses 80 bougies début septembre, l'institution culturelle payernoise a décidé de l'honorer le samedi 5 et dimanche 6 octobre.

Si la première journée est fermée au public, la seconde est rythmée, dès 9 h 30, par

une ribambelle d'activités ouvertes à tous. «Les animateurs de l'équipe de simulateurs seront présents pour vous faire découvrir les mystères du pilotage d'un avion, continue le musée. Grâce à une lunette à réalité virtuelle, vous pourrez prendre place dans une capsule Apollo et découvrir l'intérieur de celle-ci tel que les astronautes l'ont vécu. Il sera même possible de vivre le décollage de la fusée Saturn V. Vous aurez également la possibilité de découvrir la première fusée» Hopper «au monde, construite par des étudiants dans le cadre du Gruyère Space Program.»

Des conférences (sur inscription) seront également

données. Durant la matinée, le micro sera entre les mains du Gruyère Space Program, qui présentera sa fusée. Puis viendra le tour dans l'après-midi, pour Claude Nicollier, d'échanger avec son audience. Né à Vevey (Vaud) en 1944, il «est devenu astrophysicien après des études de physique à Lausanne et d'astrophysique à Genève», note l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. «Après plusieurs années de formation et divers emplois au Johnson Space Center de la NASA à Houston, au Texas (...) il a servi comme membre d'équipage lors de quatre missions de la navette spatiale américaine entre 1992 et 1999.» » **MÉLINA FRITSCH**